Chacun est sorti avec la ferme espérance de voir, cette fois encore, nos chanteurs revenir victorieux.

En tête du programme figurait, à bon droit, le mélodique et vaporeux chœur des *Sylphes*, de notre concitoyen Th. Semet, morceau qui leur a valu la palme au concours du Hâvre.

Inutile de s'étendre sur cette œuvre ravissante, de revenir sur son irréprochable exécution : passons au chœur imposé, ouvrage complétement inédit, d'A. Boieldieu, intitulé le *Retour d'Amérique*.

C'est un chœur à effet dans toute l'acception du mot, un véritable morceau de concours. Bien que peu compliqué en apparence, il est loin d'être à la portée des orphéons de second rang. J'ai remarqué, entr'autres, au début, un peu avant une délicieuse *Prière de matelots*, un accord de basses qui, certainement, ne sera pas rendu d'une manière irréprochable par toutes les sociétés concurrentes. — Il y a de nombreux casse-cou, des changements de ton, des écueils où le jury saura reconnaître le vrai mérite.

Le finale *Gloire à la France*, d'un rhythme quasi-triomphal, a été enlevé de la façon la plus vigoureuse, la plus brillante.

Le morceau est, en outre, parfaitement su, admirablement conduit et bien compris, qualité précieuse pour un concours.

Je puis en dire autant du fameux *Carnaval de Rome*, d'Ambroise Thomas, hérissé pourtant de difficultés de toute espèce. — Il est des œuvres qui, même avec une exécution médiocre, peuvent n'être point reconnues par le public; il y en a d'autres au contraire qui, ne souffrant jamais la médiocrité, ne sont susceptibles de produire leur effet que si la pensée de l'auteur a été profondément étudiée et intelligemment comprise par des exécutants de premier ordre. De ce nombre est le *Carnaval de Rome* qui, d'un bout à l'autre, — depuis la *Procession* du début jusqu'à la *Saltarelle* finale — présente, je le répète, des difficultés non communes.

Hâtons-nous de dire que nos vaillants orphéonistes en triomphent sur toute la ligne. Il se trouvait, dans le *Carnaval de Rome*, deux solos : Un boniment de charlatan, pour basse, et une sérénade pour ténor. Comme le concours de Rouen ne comporte pas de prix de solo, M. Boulanger a eu l'heureuse idée de faire interpréter [illegible] en chœur d'ensemble, par cinq chanteurs : M. Vantighem, Degrave, Hespel, Simonet et Luciez roucoulent à l'unisson la mélodie amoureuse, et les basses MM. A. et E. [illegible], Féret, Riquet (avec l'excellent baryton Pinsard se faufilant adroitement parmi eux) imitent le marchand d'orviétan. C'est aussi habile qu'habilement exécuté.

Dans le *Saltarella* de la fin, il y a une avalanche de notes qui arrive graduellement à produire un effet magnifique, enthousiaste. C'est un vrai coup de boutoir. La salle électrisée ne tarissait pas de bravos. De toutes parts, on a crié *bis*! C'était risquer de mettre nos chanteurs sur les dents. Mais il a fallu céder. — M. Boulanger a dû faire relever le rideau, et reprendre le finale. Et les applaudissements de recommencer!...

On nous nous trompons fort, ou nos Orphéonistes ne peuvent manquer d'ajouter, à Rouen, un nouveau fleuron à leur riche couronne artistique.

La musique des Canonniers sédentaires prêtait son concours à cette soirée. Elle aussi, ne tardera pas, sous la magistrale impulsion de M. Chattelyn, à rehausser, dans un concours, l'honneur musical de notre cité.

On a applaudi à tout rompre, on a appelé après chaque morceau. L'exécution de l'ouverture du *Père Gaillard* — œuvre critiquée, injustement oubliée, de Reber, opéra charmant, dont Hermann-Léon fit naguère un si grand succès à Lille — a été l'objet d'une ovation particulière. C'est incontestablement de la belle, de la bonne musique toute française. Félicitons aussi M. Parent pour ses variations de petite flûte sur l'air populaire. *Il pleut, bergère*. M. Parent s'est vu tout-à-fait spontanément décerner un chaleureux rappel.

Avant le dernier morceau, un bouquet a été offert par M. Boulanger à M. Chattelyn, par les *Orphéonistes* aux *Canonniers*, à titre de gratitude de confraternité. Les acclamations de l'auditoire ont très éloquemment ratifié ce procédé de remerciment.

Et maintenant, attention au renseignement qui suit :

Prévoyant que les bureaux télégraphiques pourraient être envahis au moment de la proclamation des résultats du concours, l'Orphéon lillois s'est muni de plusieurs paniers renfermant les meilleurs pigeons voyageurs de la région.

Aussitôt le résultat connu, le lâcher aura lieu à Rouen.

Si, par impossible, nos chers chanteurs éprouvaient un échec, les pigeons reviendraient un ruban noir au col.

En cas de succès qui, à notre avis, n'est pas douteux, ils nous arriveront la gorge serrée par un ruban tricolore.

Attention aux pigeons ! — FAUSTIN.

(*Progrès*)

CORRESPONDANCE

Les articles qui suivent, n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité du journal.

Tourcoing, 10 juin 1875.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre numéro du 7 courant, vous avez annoncé à vos lecteurs que le Conseil municipal de Roubaix, dans sa séance du 5 courant, a voté une somme de 50,000 frs pour l'érection d'une église dans le quartier du Fresnoy.

Le Conseil municipal de Tourcoing ne s'est pas montré aussi soucieux à l'endroit de besoins du même ordre qui s'imposent, non moins qu'à Roubaix, à l'attention de l'administration.

Réuni, les 4 et 5 courant, le Conseil municipal de Tourcoing a voté un emprunt de deux *millions* deux cent mille francs 2,200,000 frs) qui engage l'avenir pour 19 ans. Pendant la même période, il n'est prévu qu'un excédant de recettes de cent douze mille francs (112,000 frs) manifestement insuffisant pour parer aux besoins courants qui ne manqueront pas, comme toujours, de suivre une progression ascendante.

Sans parler d'écoles, de salles d'asile qu'il serait urgent d'ouvrir dans certains quartiers, tout le monde sait que la construction de nouvelles églises est devenue absolument nécessaire. Deux pétitions signées par Messieurs les Doyens de Saint Christophe et de Notre-Dame ont été adressées au Conseil pour demander un subside. Avec un emprunt de cette importance, il était bien facile de donner satisfaction à cette demande et on pouvait espérer que le Conseil se serait fait un devoir de l'accueillir.

Pour être complet, il faut ajouter que les deux pétitions mentionnées plus haut n'ont été communiquées officiellement au Conseil que d'une manière fort tardive, alors que toutes les ressources de l'emprunt étaient appliquées à d'autres objets. Dans cette situation, le Conseil, à moins d'élever encore le chiffre de l'emprunt, n'a pu prendre, à l'unanimité, que l'engagement platonique d'appliquer aux deux nouvelles églises, sur les futurs exercices, les futurs excédants de recettes qu'on peut considérer comme des plus problématiques.

Agréez, etc.

UN ABONNÉ.

Faits divers

— L'INONDATION DANS LES BASSES-PYRÉNÉES. — Tous les journaux des Basses-Pyrénées sont pleins de détails navrants sur les inondations et les débordements des cours d'eau de cette région. Quatre ponts de pierre ont été détruits ; le pilier droit du pont de Béost a reculé de 30 centimètres. Le mur de soulènement de la route des Eaux-Bonnes est lézardé en plusieurs endroits. Il y a des prairies dans la plaine de Nay que le Gave a couvert d'une couche de gravier de 80 centimètres d'épaisseur. La crue au Pont-Neuf d'Orthez a dépassé de 1 mètre 40 la plus forte crue antérieure.

Nous ne pouvons mentionner tout ce que les feuilles locales enregistrent de dommages et de malheurs. On ne peut encore calculer ce qu'il y a, dans les diverses parties du département, de pertes subies, de propriétés compromises, de ruines entassées. Depuis Artix, l'eau débordait partout, et dans quantité de maisons, il y en avait plus d'un mètre. Plaines d'Artix, Lacq, Maslac, Bircon, inondées ; dégâts, surtout dans les prairies. Les remblais des ponts de Lacq et d'Argagnon ont été emportés et la circulation est interceptée.

Entre Puyoo et Bellocq, il était impossible de reconnaître où était le lit du Gave, tant les eaux s'étaient étendues à droite à gauche. Une des piles du pont suspendu a cédé sous l'impétuosité de cette masse liquide et a entraîné le tablier du pont, qui s'est abîmé. Tous les bois ont été emportés. Il ne reste que le fer et les chaînes en fil de fer que l'on pourra repêcher.

Dans la région d'Arracq, le Luy a débordé et a occasionné de sérieux dommages tout le long de son cours. Un propriétaire de Pomps, qui était allé avec son attelage à une grange peu éloignée de ce ruisseau, a été cerné par les eaux pendant 48 heures, sans qu'il fût possible de se dégager, ni même de lui passer de la nourriture.

— Les ravages causé par les sauterelles dans la Camargue sont effrayants.

On fait tous les efforts possibles pour combattre le fléau ; des quantités énormes de sauterelles ont été recueillies ; on pense néammoins qu'un mois de travail sera encore nécessaire pour mettre les récoltes en sûreté.

— On télégraphie de Francfort, à la *Gazette de Cologne*, que mardi dernier la gare des arrivages du chemin de fer du Taunus a été complétement incendiée avec toutes les marchandises qu'elle contenait.

Une terrible explosion d'un réservoir d'eau de seltz a eu lieu à Boston.

On a déjà découvert dix victimes sous les décombres des maisons renversées par le choc ; six cadavres sont affreusement mutilés.

Le sol a été ébranlé à plusieurs lieues; comme à la suite d'un tremblement de terre.

— LES OBUS. — Malgré la publicité donnée aux accidents résultant de l'imprudence des gens qui cherchent à dévisser des obus, sans les avoir préalablement immergés, les faits de cette nature ne cessent de se renouveler :

Hier encore, à huit heures du soir, le sieur Genin, forgeron, 125, rue de la Poire-verte, essayait de décharger un obus à sa forge.

Le projectile a éclaté avec tant de violence, que, dans le quartier, on croyait à une explosion.

Par une sorte de miracle, Genin n'a reçu que quelques contusions sans gravité, et personne n'a été blessé.

Le même fait s'est produit dans la journée, rue de Montreuil.

L'AIGUILLE DE CLÉOPATRE. — On sait que des ingénieurs anglais vont aller déterrer, emballer et transporter à Londres l'aiguille de Cléopâtre gisant aux environs d'Alexandrie. A cette occasion, le *Journal des Débats* donne des renseignements intéressants et peu connus sur ce qu'il a fallu de temps pour l'abattage, l'embarquement et le transport de l'obélisque de Louqsor qui décore la place de la Concorde :

Il y a près de cinquante ans (c'était au mois d'août 1829), le roi Charles X recevait du vice-roi d'Egypte, Méhémet-Ali, l'invitation d'envoyer aux abords et en face de Louqsor, village de la Haute-Egypte, situé au milieu des ruines de Thèbes, les ingénieurs et le matériel nécessaires pour extraire et emporter une des aiguilles de Cléopâtre, dont le vice-Roi se plaisait à faire don au monarque français.

Il y avait au milieu des ruines de Thèbes, à l'entrée du grand temple, dans l'enceinte duquel est bâti le village de Louqsor, huit ou dix obélisques de diverses grandeurs. Le vice-Roi n'en avait désigné aucun et voulait laisser le représentant français libre de choisir l'aiguille qui lui paraîtrait la plus correcte.

M. le baron d'Haussez, ministre de la marine, s'empressa, d'après les ordres du Roi, de présenter à Sa Majesté un rapport au sujet de l'expédition qui devait se rendre à l'invitation de Méhémet-Ali. L'expédition fut décidée, mais la gravité des événements politiques la fit ajourner. Il faut se rappeler que le baron d'Haussez faisait partie du fameux cabinet présidé par le prince de Polignac (1829), qui amena dix mois plus tard la chute de Charles X (juillet 1830).

Le projet de cette expédition fut repris sous la monarchie de Juillet.

Louis-Philippe désigna M. Lebas pour diriger les opérations, et chargea du commandement de l'expédition M. Verninhac de Saint-Maur, capitaine de vaisseau.

Partie en octobre 1831, l'expédition resta plus de deux ans dans les eaux du Nil. Le bâtiment chargé du précieux monolithe n'arriva à Paris qu'en décembre 1833. Il mouilla au bas du quai de la Conférence, en aval et aux abords du pont de la Concorde.

Le crédit votés pour les opérations étant épuisés, l'aiguille de Cléopâtre demeura dans les flancs du *Louqsor*, faute d'argent. Remarquez qu'elle n'avait guère plus de 200 mètres à franchir pour arriver au centre de la place, lieu de sa destination; mais, ce trajet, si court qu'il fût, nécessitait des opérations fort difficiles, très compliquées et fort coûteuses. On peut s'en rendre compte en examinant les dessins qui figurent en filets dorés sur le socle de l'obélisque.

En 1836, c'est-à-dire trois ans après l'arrivée de l'obélisque, le vice-amiral de Rosamel, ministre de la marine, se hasarda à demander aux Chambres le crédit à affecter aux opérations terminales du malheureux monolithe. La discussion fut très agitée au palais Bourbon, et il nous souvient qu'un député, irrité de voir tant d'argent dépensé pour un morceau de pierre, s'écria : « Qu'on le jette à la Seine et qu'il n'en soit plus question ! »

Le crédit fut voté, et l'obélisque, tiré des flancs du *Louqsor* et traîné au moyen de cabestans jusqu'au centre de la place, fut érigé le 25 décembre 1836, au milieu d'un immense concours de population.

Le roi Louis-Philippe et sa famille assistaient à cette solennité; ils étaient placés sur la galerie formant balcon du ministère de la marine.

L'obélisque de la Concorde est la plus correcte des huits aiguilles qui étaient à Louqsor. Il peut en exister de plus grands, mais pas de plus réguliers.

Il a une hauteur totale de 23 mètres; son poids est de 250,000 kilogrammes.

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belge
Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 11 juin 1875 :

« Le *Journal des Débats*, rappelant le retentissement donné par la discussion de l'Assemblée nationale à la concession de nombreuses pensions en faveur d'anciens fonctionnaires politiques de l'empire ajoute :

« L'Assemblée nationale avait décidé que ces anciens ministres, conseillers, préfets et sous-préfets de Napoléon III seraient soumis à de nouvelles visites médicales et que l'origine de leurs infirmités ferait l'objet d'une instruction complémentaire.

» Nous apprenons que ces différents pensionnaires viennent d'être avisés qu'ils auront prochainement à comparaître devant une commission composée de trois médecins désignés par l'administration et assermentés, lesquel dresseront un procès-verbal des vérifications approfondies auxquels ils auront procédé.

» Les dossiers seront ensuite transmis au Conseil d'Etat, et ce ne sera qu'après les avis ou décisions de cette assemblée que les pensions précédemment accordées seront maintenues ou rayées.

» La *Gazette des Tribunaux* donne comme exacte la version suivante d'un incident dont ont parlé plusieurs journaux:

» M. Buffard, nommé avocat général, à la date du 12 novembre 1870, par un décret du gouvernement de la défense nationale contresigné Arago, a exercé ces honorables fonctions jusqu'aux vacances de la Pentecôte. A ce moment, il fut chargé par une maison de parfumerie dans laquelle il avait des intérêts importants, d'aller conclure en Italie des affaires considérables; M. Buffard s'arrêta à Monaco et joua à la roulette dans l'espoir, dit-on, de se couvrir des pertes qu'il avait déjà faites au jeu à Paris; ces pertes s'étant encore aggravées, M. Buffard n'est pas rentré en France et a envoyé sa démission à M. le garde des sceaux. On a lieu de supposer qu'il est à Genève.

» Petite Bourse du soir 103.57. »

Dépêches télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*.)

LA PERSÉCUTION RELIGIEUSE EN ALLEMAGNE

Birnbaum, (Prusse) 10 juin. Le prince évêque de Breslau, Mgr Fœrster, a été condamné aujourd'hui à 2,000 marcs d'amende ou, en cas de non-paiement, à 133 jours de prison pour avoir menacé M. Kick, curé de Kœhme, de l'excommunication majeure et avoir prononcé contre lui cette peine ecclésiastique.

Ascot, 10 juin. —Courses. — Prix de la Coupe d'Or. — *Doncaster*, 1er; *Aventurière*, 2e ; *Nougat*, 3e.

Le sultan de Zanzibar assistait aux courses dans la loge du prince de Galles.

COMMERCE

Avis divers

St-Ambroix. — Marché important, jaunes de qualité généralement 5.40 à 5.80 ; verts marchandise médiocre 3 80 à 4 25.

Les Vans, 9 juin. — Cocons [illegible], 5,50 à 5.60: Alpes, 5.15 à 5.25 ; Japon, 4 à 4.15.

St-Ambroix. Abondance de cocons. 5.25 à 5.75.

Orange, 8 juin. — Prix en hausse et activité aux achats. On a payé aujourd'hui couramment 5 fr. pour beaux jaunes et 3.50 pour verts et blancs.

Valence (Espagne), 2 juin. — Nous vous confirmons notre lettre du 30 écoulé, et depuis lors les marchés de cocons ont continué la même allure, diminuant en importance et augmentant proportionnellement en mauvaises qualités. Les prix ont continué les mêmes, sauf pour quelques belles parties qu'on a payé à 5 42 et même à 5.58.

La récolte est terminée, les rares parties qui se présentent sont encore insignifiantes comme quantité et fort mauvaises comme qualité.

On peut assurer que cette récolte n'est pas la moitié de la dernière; elle dépassera de peu le tiers. Aucun fileur ne sera complétement approvisionné et il y en a qui ne fileront que de trois à six mois, et d'autres rien du tout.

Trans, 6 juin. — La récolte a commencé, elle sera inférieure d'un quart à celle de l'an dernier. Les cocons laissent beaucoup à désirer ; ils sont chargés de vers morts ou malades. Les rendements seront mauvais et on paie malgré cela fr. 5. 25.

Quelques acheteurs exigent la déduction des doubles, d'autres plus audacieux ou ayant moins à craindre d'une baisse prennent le tout.

Bourg-Saint-Andéol, 8 juin. — Japon 1re qualité, 3.50; 2me qualité, 3.20.

Jaunes 1re qualité, 5.30 ; 2me qualité, 5.

Pierrelatte, 8 juin. — Japon 1re qualité, 3.50 ; 2me qualité, 3.30.

Jaunes 1re qualité, 5.30 ; 2me qualité, 5.

Bollène, 8 juin. — On a payé :

Jaunes de choix, fr. 5; ordinaires, fr. 4,25 à 4.50; inférieurs, fr. 4.

Japon supérieurs, fr. 3.30 à 3.60 ; moyens, fr. 3 à 3,25; inférieurs, fr. 3.75.

Tendance à la baisse le matin, reprise vers le soir.

Les jaunes sont, depuis deux jours, de bonne qualité.

Les verts, secondaires ou médiocres.

Blancs, chargés de doubles rares, de qualité équivalente à ceux de l'année passée.

Marchandise, en général, peu abondante, surtout en verts.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris du 10 juin. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	83 25	.. ..
id. courant	83 75	.. ..
id. juil.	74 75	.. ..
id. août	85 50	.. ..
id. 4 derniers	85 50	.. ..
id. 4 premiers	86 ..	.. ..
Huile de lin disp.	72 50	.. ..
id. courant	72 25	.. ..
id. juil.	7. ..	.. ..
id. août	72 25	.. ..
id. 3 m. p.	.. ..	.. ..
id. 4 derniers	72 75	.. ..
Spiritueux disp.	51 50	.. ..
id. courant	56 75	.. ..
id. juil. août	53 ..	.. ..
id. 3 m. p.	.. ..	.. ..
id. 4 derniers	52 25	.. ..
Sucre 88 disp. 10/13	56 25	.. ..
id. 7/9 disp.	61 75	.. ..
id. blanc 3 disp.	68 75	.. ..
d. à livr. juil.-août	68 50	.. ..
id. d'octobre	68 75	.. ..
raffiné	142 ..	à 148 ..

Farine 8 m. cour.	56 ..	.. ..
id. Juil.	56 25	.. ..
id. août	56 25	.. ..
id. 4 sept.	57 75	.. ..
Farine supp. cour.	33 ..	.. ..
id. Juil.	[illegible]	.. ..
id. août	33 10	.. ..
id. 4 sept.	33 25	.. ..
Marbling	57 ..	.. ..
Blé courant	27 25	.. ..
id. Juil.	25 75	.. ..
id. août	25 75	.. ..
id. 4 sept.	25 50	.. ..
Seigle courant	18 ..	.. ..
id. juil.	18 ..	.. ..
id. mars avril	.. ..	.. ..
id. août	18 ..	.. ..
id. 4 sept.	18 75	.. ..
Suifs	51 ..	

Cours officiels de la Bourse du 10 juin. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	83 25
id. en tonnes	84 75
id. épurée	93 25
Huiles de lin en fûts d.	72 50
id. en tonnes	74 ..
Su 100k. 88 s. 10/13	56 50
id. 7/9 disp.	61 75
id. blanc 3 disp.	68 25
id. bonne sorte	147 ..
Cacaos 100 k. Para	150
Cafés 100 k. [illegible] Java	240
id. Haïti	200
id. Ceylan	220
id. belle sorte	148

Certificat de sortie	77 25
Mélasse disp. 100 k. d.	9 à 9 50
id. de raffinerie	10 à 10 50
Spiritueux f. 1re qté	50 50 à ..
Farines 8 m. 100 k. d.	56 ..
id. supérieur	55 ..
Suifs	91 ..
Haïti	200
[illegible]	185
Guayaquil	170
Trinité	120
Caraque	180 à 400

BOURSE DE LILLE

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

Valeurs.	Cre pr.	Cre du 10 juin.
Courcelles-Ls	2000. .	»»»» »» »»»» »»
Crespin-lez A	390 . .	»»» »» »»» »»
Marly . . .	710 »»	»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	765 »»	770 »» 765 »»
Rive-de-Gier.	1000. . .	»»»» »» »»»»

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 10 juin.

SUCRES	Cours offic.		Demand	offert
Sucre ind. 88 degr.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — n° 7 à 9.	60 50	.. ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6 k., 1.	151 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— 10/20.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disp.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant logé.	43 25	.. ..	.. ..	.. ..
— fin, 1re q. dis. nu	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— courant logé	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon	40 50	.. ..	.. ..	.. ..
— — — à livrer.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — à livrer	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 d'été	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 dern. mo	.. ..	.. ..	52 ..	51 ..
— 3 proch.	.. ..	.. ..	51 ..	50 ..

[illegible]

	[illegible] l'hectolitre		[illegible] l'hectolitre		[illegible]			
Colza	77 50	.. ..	89 ..	88 ..	90 50	91 50		
[illegible]	70 ..	.. ..	[illegible]	[illegible]	.. ..	.. ..		
Œillette [illegible]	.. ..	.. ..	85 ..	85 ..	88 ..	.. ..		
— rousse.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..		
[illegible]	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	[illegible]	.. ..		
Chanvre	.. ..	.. ..	[illegible]	.. ..	[illegible]	.. ..		
Lin de pays	80 50	.. ..	84 ..	[illegible]	[illegible]	.. ..		
Lin étranger	65 ..	.. ..	82 ..	.. ..	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 10 JUIN 1875.

Espèces.	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.
Bœufs	2,044	335	1 86	1 66	1 46	1.20 à 1 70
Vaches	710	253	1 50	1 52	.. 92	.. 78 à 1 60
Taureaux.	98	385	1.38	1.26	1 12	[illegible] à 1.34
Veaux	1 225	77	2 15	[illegible]	[illegible]	1.40 à [illegible]
Moutons	13,348	20	1.98	1.78	1.6.	1.40 à 1.95
Porcs gras	3 465	85	1 40	1.36	1.30	1.25 à 1.38
Maigres.	17	20	1.47	.. ..	.. ..	1.40 à 1.54

Peaux de moutons : [illegible] de 2 à 3,50 ; en laine de 6 à 11

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 10 Juin 1875.

Deux heures. — La hausse trop fortement accentuée d'hier devait amener de la réaction; c'est ce qui a eu lieu aujourd'hui. Notre 5 0/0, après avoir débuté à 103 80, est tombé à 103 60; le 3 0/0 a été aussi très atteint, il est en baisse de 30 c. sur les hauts cours de la veille.

Les réalisations ont encore eu une large part dans cette dépréciation.

Les achats très considérables faits au comptant sont loin de produire l'effet désiré par certains intéressés.

On trouve extraordinaire, dans le monde de la spéculation, que les ordres de ventes de 3 0/0 se soient tout à coup changés en ordres d'achats.

Les valeurs continuent à être offertes.

Le Mobilier est en baisse de 7 fr. à 212.

Les Banques égyptiennes et italiennes sont aussi en réaction de quelques francs.

Les Chemins français seuls conservent leurs cours élevés.

Les actions et délégations de Suez ont fléchi de quelques francs. On dit que la recette de la décade sera moins bonne que les précédentes.

La Rente italienne a perdu le cours de 73, on la cote 72 70.

Les Autrichiens continuent à être très offerts, à 627.

Les demandes des receveurs sont de 73,000 francs en 3 0/0, et 20,000 fr. en 5 0/0.

Les obligations de nos grandes lignes sont très demandées.

Celles de nos lignes secondaires sont cotées, les Charentes 275, les Nord-Est 272 et les Franco-Algériennes 210. Ces dernières, depuis quelques jours sont recherchées par les capitaux de placement.

Les obligations du Crédit foncier de Russie continuent leur progression, lente il est vrai, mais constante; on les demande à 460.

Trois heures. — Les valeurs espagnoles sont mieux tenues. Le Nord de l'Espagne est demandé à 216 et le Saragosse à 320.

La réaction s'est encore affirmée : on cote le 3 0/0 65-05 et le 5 0/0 103 50.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

escompte.				
3 1/2	Amsterdam	209 3/4	à 210 ..	[illegible]
4 0/0	Hambourg	121 1/8	— 121 3/8	— 4 0/0
4 0/0	Berlin	121 1/8	— 121 3/8	— 4 0/0
4 0/0	Francfort	121 1/8	— 121 3/8	— 4 0/0
4 0/0	Madrid	[illegible]	— [illegible]	— 4 0/0
4	Barcelone	[illegible]	— [illegible]	— 4 0/0
.|.	Lisbonne	[illegible]	— [illegible]	— 4 0/0
5 0/0	Vienne	203 1/2	— [illegible]	— 4 0/0
5	Trieste	.|.	— .|.	— 4 0/0
4 1/2	Saint Pétersbourg	330 1/2	— 340 1/2	— 4 0/0

A courte échéance.

3 1/2	Amsterdam	[illegible]	— 210 3/4	— 4 0/0
4 0/0	Hambourg	120 1/2	— 121 1/2	— 4 0/0
4 0/0	Berlin	120 7/8	— 121 1/2	— 4 0/0
4 0/0	Francfort	210 7/8	— [illegible]	— 4 0/0
4 0/0	Madrid	496 .|.	— 501 .|.	— 4 0/0
4 0/0	Barcelone	502 1/2	— 507 1/2	— 4 0/0
.|.	Lisbonne	551 1/2	— 556 1/2	— 4 0/0
5	Vienne	[illegible]	— [illegible]	— 4 0/0
[illegible]	[illegible]	.|.	— .|.	— 4 0/0
4 1/2	Saint-Pétersbourg	330 .|.	— 342 .|.	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois.

3 1/2	Londres	25 [illegible]	à 25 20 1/2	à [illegible]
3 1/2	Belgique	1/16	— 1/16 p.	— 3 1/2
5 0/0	Italie	6 0/0 p.	— 6 3/4 p.	— 5 0/0
3 1/2	Suisse	1/16 p.	— 1/16 p.	— 4 .|.

A courte échéance.

3 1/2	Londres	25 25 1/2	— 25 30 1/2	— 3 1/2
3 1/2	Belgique	1/8 p.	— pair p.	— 3 1/2
5 0/0	Italie	6 0/0 p.	— 5 3/4 p.	— 5 0/0
4 1/2	Espagne	1/8	— [illegible] p.	— 4 .|.

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil. 3,437	..	pair
Argent en barre 1000/1000	218 89	55 à 55 0 00 perte
Pièces de 20 francs		Pair
Souverains anglais		25 10 .|. à 25 15 .|.
Quadruples espagnoles		[illegible]
— indépendants		80 50 à 80 75
Piastres mexicaines		5 20 à 5 50

VILLE DE TOURCOING

A l'occasion des fêtes des 20 et 21 juin 1875

Concours à la Carabine Flobert

6 millimètres, (distance 12 mètres)
Offert par les *Carabiniers du Petit-Château* au siège de la société, rue du Moulin Fagot

700 fr. de prix, primes et une **médaille** en argent sont offerts aux vainqueurs et répartis ainsi qu'il suit :

1er Prix. Don de M. Jules Brame, député. Un objet d'art en bronze, valeur	300 fr.
2e id. Don de M. Jules Leurent, député. 4 couverts à filets, en argent,	150
3e id. 4 pièces d'argenterie avec écrin,	75
4e id. Une montre argent,	50
5e id. 6 cuillières à café, à filets,	30
6e id. Bouts de table,	20 »
7e id. Un réveil matin,	12 »
8e id. Un rond de serviette,	10 »
9e id. Une chaîne de montre,	10 »
10e id. Un porte-mine en argent,	8 »

PRIMES

pour les tireurs qui auront fait le plus de cartons pendant la durée du concours

1re Prime. Une pince à sucre,	20 fr.
2e id. 3 cuillières à café,	10

La médaille sera décernée au tireur qui aura fait le plus de mouches pendant la durée du tir.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES :

1. Le concours sera ouvert les dimanche et lundi 30 et 31 mai, les 6, 7, 13, 14 juin, dès dix heures du matin, et les 20 et 21 juin à partir de huit heures. On tirera jusqu'à dix heures du soir, excepté le jour de la clôture, 21 juin, où l'on arrêtera définitivement à minuit.

2. Le prix de la série de cinq balles sera de 50 centimes, plus 0,10 centimes pour la charge.

3. Les cartons sont personnels et le nombre en est illimité.

4. Chaque tireur ne pourra obtenir qu'un seul prix, sauf la médaille et la prime des cartons.

5. Il y aura plusieurs cibles. La distance pour chacune d'elles sera établie à 12 mètres.

6. Des carabines de précision seront à la disposition de Messieurs les tireurs.

7. Les gagnants qui auront obtenu le même résultat feront leur carton de barrage le jour qu'il leur plaira parmi ceux indiqués ci-haut. — Si, au moment de la clôture, il existait encore des parités de points, les concurrents *ex æquo* devraient rebattre le dimanche 27 juin, de trois à cinq heures du soir. Toutefois, en prévision de ces luttes répétées et pour ne pas exposer MM. les étrangers à un nouveau déplacement, il sera permis à ceux qui prendront des inscriptions *ad hoc* de tirer à l'avance (mais à la même cible) plusieurs cartons de barrage, lesquels, mis en réserve, ne serviront qu'au besoin d'après leur numéro d'ordre.

8. Un règlement spécial sera affiché dans le local du tir.

9. Il sera jugé sans appel, par la commission, de tous les cas imprévus.

10. Les [illegible] de la ville sont [illegible] invités à prendre part au concours.

11. La distribution des prix aura lieu le dimanche qui suivra le concours, c'est-à-dire le 27 juin, à 6 heures du soir.

— *Le Trésorier*, *Le Secrétaire*,
Pierre DESMARLIERS. Jules WATTEEUW
Le Président,
DELMASURE-FLAMENT.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.38, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11,05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; matin, 12.11, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.08 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.26 s.
Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, toute désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchite vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 63,311. — Vervant, le 28 mars 1866. — Monsieur, — Dieu soit béni ! Votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIÈRE, curé.

Cure N° 71,442. — Courmes, par Vence, (Alpes-Maritimes) juillet 1871. — Depuis que je fais usage de votre bienfaisante Revalescière, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres.

MEYFFRET.

Cure N° 45,270. — PHTHISIE. — M. Roberts, d'une composition pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Cure N° 68,413. — M. Lacan père, de 7 ans de *Paralysie* des jambes, des bras et de la langue.

— Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil. 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Ce, Place Vendôme, 26, à Paris.

DENTS ET DENTIERS
PERFECTIONNÉS
Facilitant la prononciation et la mastication en nécessitant aucune extraction de racine, s'opposant sans aucune douleur.
Succès garanti.
DENTS et DENTIERS, système américain
SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE

106, RUE NATIONALE, 106
(angle du Square Jussieu)
LILLE
MACHINES A COUDRE
Véritables Américaines
WHEELER & WILSON
Unique méd. d'or, Paris 1867
Unique croix de François-Joseph, Exp. 1873,
VIENNE

Aucune véritable WHEELER et WILSON sans la marque de fabrique ci-contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER et WILSON a dépassé les 900,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes annoncées ailleurs, au dessous du cours Le numéro d'ordre supérieur aux 900,000 se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « *SILENCIEUSES* » ne sont que des imitations européennes de la véritable machine américaine WH. et W.

Seul dépôt pour le Nord chez
M. SEELING
106, RUE NATIONALE, 106.

TAMAR INDIEN
GRILLON
Fruit laxatif rafraîchissant contre
CONSTIPATION, Hémorroïdes, Migraines. — Ph. 24, r. Grammont, Paris. — Boîte 2,50. Poste 2,75. — A Roubaix, Deschodt, ph., 26, Grande-Rue. 6709